

Les ministres wallons suent sur le budget

■ Le ministre Lacroix (PS) confirme le déficit d'un milliard d'euros.

Si, pour l'heure, les membres du gouvernement wallon en sont toujours à discuter de l'ajustement budgétaire de l'exercice 2014, le travail le plus ardu débutera sous quinzaine avec les discussions autour du budget 2015 et plus si affinités pour celui de 2016. Deux années qui seront particulièrement difficiles et qui ne permettront pas au gouvernement wallon d'engager de trop grands chantiers faute de moyens sérieux. Il s'agira surtout de limiter la casse et d'assurer la gestion des nouvelles compétences.

On sait déjà à la lecture de la DPR (déclaration de politique régionale) qu'un certain nombre d'économies passeront par des réductions de coûts de fonctionnement avec le non-remplacement d'un fonctionnaire sur cinq et le rabotage de dotations des OIP.

L'équilibre en 2018

"Nous devons faire des économies, c'est indéniable. A ce stade, ce qu'on appelle déficit à politique constante en 2015 atteint le milliard d'euros. Ce chiffre a d'ailleurs déjà été cité à plusieurs sources et il semble se confirmer. La difficulté n'est certainement pas à minimiser, mais le tableau ne doit pas non plus être inutilement noirci. Ce déficit résulte

en toute grande partie de l'effort important demandé aux entités fédérées dans le cadre de la 6^e réforme de l'Etat, et des requalifications dans le périmètre du budget wallon, opérées par Eurostat, de certaines dépenses d'investissements cofinancées par la Wallonie", précise le ministre wallon du Budget, Christophe Lacroix (PS), confirmant ainsi que le nouveau calcul de la dette wallonne a bien des effets, contrairement à ce qu'affirmait son prédécesseur. *"Nous ne viserons pas l'objectif d'équilibre budgétaire dès 2015; car cela signifierait d'imposer une politique d'austérité à nos concitoyens, voire de porter un coup d'arrêt brutal à notre activité économique, et cela, nous ne le voulons pas. Cet équilibre devra, cependant être atteint à moyen terme, et nous avons fixé cet horizon à 2018",* poursuit-il.

Pour l'heure, les administrations rédigent leurs notes à destination du gouvernement. Si le 'conclave budgétaire aura lieu les 2 et 3 octobre prochain, le budget pourrait ne pas atterrir avant le 15 du même mois.

"Chiffrer un montant précis de réduction des dépenses en pourcentage est cependant prématuré, nous attendons en effet encore une série d'informations complémentaires pour avoir une vue complète sur nos recettes et dépenses de 2015. Les nouveaux paramètres macroéconomiques qui seront publiés par le Bureau du Plan ne sont pas les moindres, de même que des précisions émanant du fédéral concernant certaines dépenses transférées", précise encore Christophe Lacroix.

S.Ta.

2018

L'ANNÉE DE L'ÉQUILIBRE

Le gouvernement wallon veut retrouver l'équilibre budgétaire dans quatre ans.